

Journée d'étude

Archives nationales du monde du travail, Roubaix – jeudi 2 décembre 2021

Profession : archéologue ?

Appel à communications

La professionnalisation de l'archéologie, qui s'est accélérée à partir des années 1970, a connu sa consécration en France avec la loi de 2001 sur l'archéologie préventive.

L'archéologie est donc un métier à la fois ancien, puisque sa pratique compte déjà plus de trois siècles, et très récent puisque sa dernière structuration, en France, remonte à une vingtaine d'années.

L'archéologie, ça sert d'abord à faire des fouilles

Bien que cette profession soit considérée avec intérêt par le grand public, elle n'a jusqu'à présent fait l'objet que de peu d'études sous l'angle sociologique, tout au moins en France. Il y a là un paradoxe qui laisse la place à une vision fantasmée, véhiculée par les productions de fiction et même, dans une certaine mesure, par la diffusion de documentaires.

La constitution d'une « chaîne opératoire de l'archéologie préventive », la spécialisation des tâches, la diversité des emplois et des employeurs, ainsi que l'émergence récente d'un secteur privé de l'archéologie au côté d'un pôle public, ne contribuent pas à clarifier le statut de l'archéologue.

Qu'est-ce qu'un archéologue ?

L'appellation d'archéologue n'est pas réglementée. Le vocabulaire courant connaît même des archéologues amateurs, ce qui pourrait passer pour un oxymore dans d'autres professions. En France, le terme d'archéologue n'apparaît pas officiellement dans l'intitulé des postes chez la plupart des employeurs institutionnels.

Pourtant, la plupart des archéologues se reconnaissent dans une communauté, forgée par une formation analogue, des pratiques communes, des rencontres régulières et des collaborations plus ou moins formelles. Ce fait est d'autant plus remarquable que la définition même de l'archéologie est loin de faire l'unanimité.

Dans ce milieu, considéré naguère comme académique, l'irruption des luttes syndicales au cours des années 1980 et 1990, puis des interpellations féministes beaucoup plus récemment, montrent une volonté de s'inscrire dans la société et dans la temporalité, quitte à briser le confortable cocon du microcosme consensuel.

Plutôt qu'à une approche méthodologique de l'histoire de la discipline, nous proposons donc de s'intéresser aux acteurs de l'archéologie eux-mêmes et à leur pratique quotidienne, en nous interrogeant en particulier sur l'existence d'une **culture de métier** en archéologie.

La journée d'études sera l'occasion de confronter différentes approches (archéologie, sociologie, syndicalisme, ethnologie, épistémologie).

Thèmes suggérés :

- Qu'est-ce qu'un archéologue ? : droit et archéologie, cadre d'emploi, fonction et institutions...
- Évolution de la représentation de l'archéologue dans la fiction : littérature, cinéma, publicité et jeux vidéo...
- Devenir archéologue, hier et aujourd'hui : vocation, formations, recrutement social...
- La vie de chantier : l'héritage de l'archéologie bénévole, l'hygiène et la sécurité, le nomadisme, les rites...
- Documenter les pratiques professionnelles : photos d'ambiance, carnets de fouilles, témoignages...
- La république de l'archéologie : traditions libertaires vs hiérarchisation, collaborations interinstitutionnelles et interdisciplinaires...
- La place des femmes en archéologie, hier et aujourd'hui
- Les luttes sociales et politiques en archéologie : causes défendues, modalités d'action...

Déroulement :

La journée d'études se tiendra dans l'auditorium des Archives nationales du monde du travail à Roubaix (Nord), le jeudi 2 décembre 2021. Il n'est pas prévu de publication des communications, mais les interventions feront l'objet d'une captation filmée qui sera diffusée en ligne. La durée des communications est fixée à 20 minutes.

Les personnes intéressées sont invitées à proposer leur titre de communication, accompagné d'un bref résumé, **avant le 3 mai 2021**, à l'une des adresses électroniques suivantes :

luc.vallin@culture.gouv.fr

thomas.byhet@culture.gouv.fr

(Adresse postale : Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie, 1-3 rue du Lombard, CS 80016, 59041 Lille cedex)

Le programme définitif sera communiqué à la fin du mois de juin.

Parallèlement à la journée d'études, une exposition photographique se tiendra aux Archives nationales du monde du travail à partir du 23 octobre 2021, sur le thème « Du cœur à l'ouvrage, dans l'intimité du travail des archéologues ».

Comité scientifique :

Olivier Blamangin (Inrap – UMR 8164 HALMA), **Jean-Paul Demoule** (Professeur émérite de Protohistoire européenne, ancien président de l'Inrap – UMR 8215 Trajectoires), **Pascal Depaepe** (Inrap – UMR 7194 Histoire naturelle de l'Homme préhistorique), **Agnès Jeanjean** (Université Côte d'Azur - LAPCOS - MSHS Sud-Est), **Anne Monjaret** (CNRS, UMR 8177 IIAC - CNRS / EHESS), **Ingrid Sénépart** (Pôle Archéologie – MHM – Ville de Marseille – UMR 5608 TRACES)

Comité d'organisation :

Luc Vallin (Conservateur général du patrimoine, DRAC-SRA Hauts-de-France)

Thomas Byhet (Carte archéologique nationale, DRAC-SRA Hauts-de-France)